

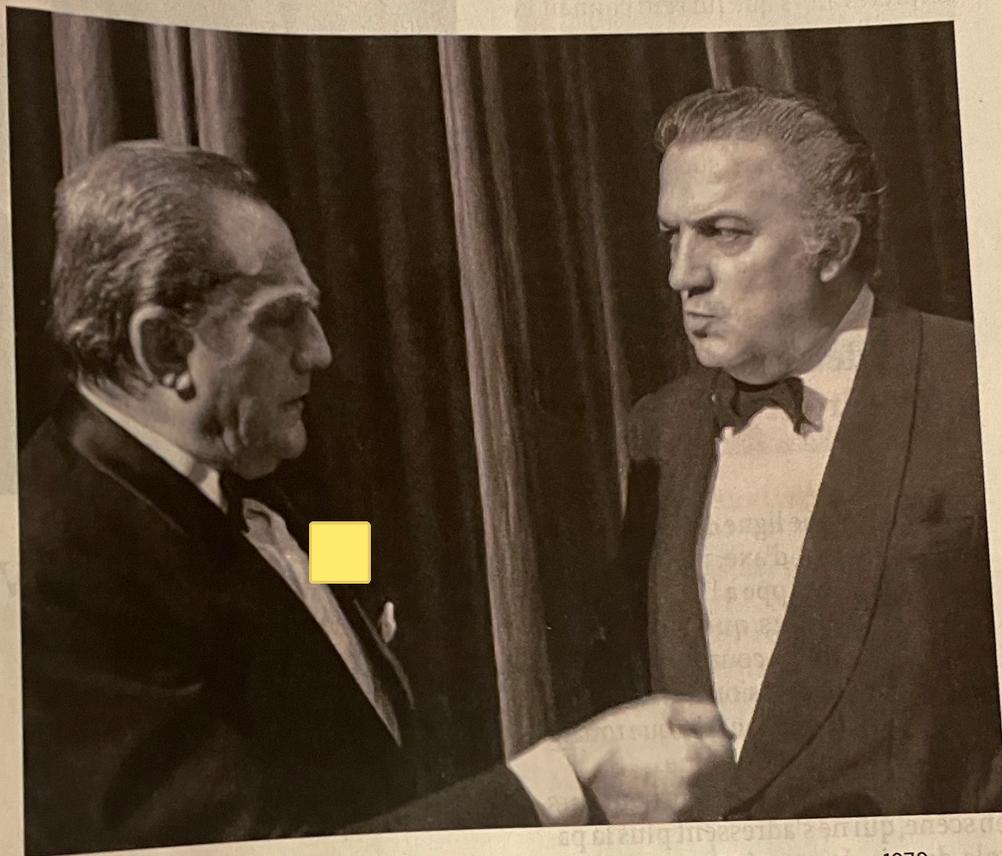
# Fellini, Visconti, le match romanesque

*La Bella Confusione* relate la haine entre les deux monstres sacrés du cinéma.

PAR CLAUDE ARNAUD

L'année 1963 fut peut-être l'acmé du cinéma italien. Sortirent *Les Monstres* et *Main basse sur la ville*, en plus des habituels péplums et autres comédies menées par l'inoubliable Toto, mais aussi le *Huit et demi* de Fellini et *Le Guépard* de Visconti, deux films majeurs illuminés par la présence féline de Claudia Cardinale.

Romancier et scénariste, entre autres pour Nanni Moretti, lauréat du prix Strega en 2014 et du prix Viareggio 2023, Francesco Piccolo a eu l'excellente idée de raconter le tournage de ces deux films, marqué par l'intense rivalité opposant leurs metteurs en scène. Tout séparait un Visconti, soutenu par le Parti communiste Italien et la majeure partie de la critique, d'un Fellini, qui avait eu le malheur de voir le Vatican applaudir sa *Strada* et qu'on avait accusé de trahir le néoréalisme – Visconti l'avait trahi plus nettement encore avec *Senso*, sans se le voir reprocher. Jugé dé-



**Rivalité.** Luchino Visconti et Federico Fellini pendant le festival du film de Sorrente, en 1970.

cadent depuis *La Dolce Vita*, Fellini n'avait plus droit à aucune indulgence, alors que le seul prestige de Visconti va suffire à faire oublier que *Le Guépard* avait été jugé dans un premier temps un roman rétrograde, après avoir été refusé par la plupart des éditeurs.

Aussi tyranniques l'un que l'autre, les deux cinéastes ne pouvaient avoir des règles de travail plus contraires. Fellini improvise au fur et à mesure un film trahissant ses craintes, après le triomphe de *La Dolce Vita*, à travers un alter ego en panne d'inspiration ...